

COMPTON, Robert W. Jr (dir.), *Transforming East Asian Domestic and International Politics. The Impact of Economy and Globalization*, Brookfield, Ashgate, 2002, 204 p.

Laure Paquette

Volume 34, numéro 4, décembre 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038703ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038703ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

IQHEI

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paquette, L. (2003). Compte rendu de [COMPTON, Robert W. Jr (dir.), *Transforming East Asian Domestic and International Politics. The Impact of Economy and Globalization*, Brookfield, Ashgate, 2002, 204 p.] *Études internationales*, 34(4), 680–681. <https://doi.org/10.7202/038703ar>

bas de certains tableaux et graphiques manquent de clarté.

En termes de contenu, les auteurs ont omis d'intégrer un traitement systématique des dangers majeurs de la mondialisation, qui ne se limitent pas à la pollution, mais incluent aussi une organisation excessive, le crime, la prostitution, les jeux de hasard et la maladie ; et tout cela a des implications économiques. De plus, ils ont omis d'expliquer qu'accroître les importations est bien pour les consommateurs chinois en général. Quelques millions de travailleurs risqueront de gagner moins de revenus à court terme, suite à l'ouverture de chaque secteur aux importations massives, mais il y aura également 1,3 milliard de gagnants !

La principale faiblesse du livre se trouve dans le chapitre sur l'urbanisation et l'industrialisation. Son auteur semble croire que l'urbanisation est un idéal à atteindre aussi rapidement que possible et que l'industrialisation n'est qu'un moyen pour atteindre ce but. Il déplore alors le fait que l'industrialisation se déroule « trop vite » et au « mauvais endroit » : le secteur des villages et comtés. L'auteur prédit qu'il y aura une migration massive de la main-d'œuvre manufacturière en Chine depuis la région du Nord-Ouest sèche vers la partie mieux arrosée du Sud-Est. Il voit l'accession de la Chine à l'OMC comme une « occasion en or pour accélérer l'urbanisation ». Nous sommes ravis qu'il s'enthousiasme autant pour son domaine d'expertise, mais l'auteur semble ignorer que l'industrialisation, et non pas l'urbanisation est la condition *sine qua non* du développement ; et que le modèle « chinois » de l'industrialisation du secteur rural a connu un tel succès dans la création

d'emplois que le Viet-Nam et d'autres pays asiatiques tentent de le surpasser.

Malgré ces inconvénients mineurs, nous recommandons fortement ce livre à tout lecteur qui ressent un intérêt pour la face économique changeante de la mondialisation en ce début du 21^e siècle. Le livre décrit spécifiquement comment un acteur majeur neuf, en l'occurrence la Chine, conduit sa transition vers un statut économique mondial, en plus des impacts de ses choix sur le reste du monde. De plus, nous pensons que même les experts de l'économie et la société chinoises trouveront dans ce livre une mise à jour rafraîchissante, par ses nouvelles analyses de nouvelles données.

Peter CALKINS

Centre de recherche en économie agroalimentaire,
Université Laval, Québec

et Shunying AN

Beijing Biotech and Pharmaceutical Centre,
Beijing, China

Transforming East Asian Domestic and International Politics. The Impact of Economy and Globalization.

COMPTON, Robert W. Jr (dir.). Brookfield,
Ashgate, 2002, 204 p.

Le présent ouvrage porte sur la croissance proprement industrielle et la vie économique de l'Asie septentrionale. Dans un champ aussi concurrentiel, R. Compton ne manque pas d'ambition.

La question du rôle de la mondialisation dans les économies de l'Asie septentrionale n'est pas nouvelle. Pendant de longues années, une forte proportion des économistes considéraient les États comme autant de situations

irréremédiables, les problèmes économiques insolubles. Jusqu'à vers 1990, seul l'État fournissait des incitatifs à l'industrialisation. Bon nombre des États asiatiques souffraient d'une crise à la fois psychologique et économique à cause de la guerre froide. Cette mentalité d'assiégés a longuement promu la productivité industrielle en Corée, au Japon et à Taiwan. Ils misaient tous sur l'économie mondiale pour leur survie et profitaient des avantages que conférait leur main-d'œuvre bon marché. On assistait aussi à la spécialisation internationale de cette main-d'œuvre et à une certaine intégration économique régionale. La fin de la guerre froide a tout bouleversé : les structures régionales sont profondément atteintes. Les dix essais de cette collection s'attaquent donc à un milieu qui met fin aux systèmes autoritaires par mort lente. Chercheurs en politique comparée, en relations internationales et en études thématiques, les auteurs étudient chacun des pays principaux de l'Asie septentrionale, pour comprendre comment la mondialisation affecte et les politiques intérieures et les politiques internationales.

En gros, le texte se fixe trois objectifs. Le premier est de créer un lien entre la politique comparée et les relations internationales. Nulle part nous parlent-on du lien qui existe déjà, celui de la politique étrangère. Le second est d'analyser et de prévoir l'avenir des nations en question, de leurs politiques sur la démocratie, sur les droits de la personne et sur leurs processus de formation des politiques. Le troisième objectif est de présenter des études détaillées sur le Japon, la Corée et la République Populaire de Chine. L'étude systématique de l'Asie septentrionale permet

d'analyser les tendances régionales, et donc de pronostiquer l'avenir des nations particulières.

L'ouvrage comprend dix essais. Le premier porte sur la mondialisation et la vie politique, le second sur la mondialisation et l'industrialisation à la lumière de la crise financière. Le troisième essai porte sur le débat parmi l'élite politique de Chine sur la mondialisation, et le quatrième essai, sur le célèbre immobilisme japonais. Le cinquième thème abordé est celui du contrôle étatique sur la culture politique. Les cinq autres essais portent sur la République sud-coréenne, le Timor oriental, l'aide japonaise et l'environnement, l'épineuse question des droits de la personne, et l'éventuelle démilitarisation de l'île japonaise d'Okinawa.

Le livre annonce un examen systématique, mais comme la plupart des collections, les essais sont disparates. Le directeur donne l'impression de chercher ses thèmes, parfois assez loin, autant après coup qu'*a priori*. L'un des paradoxes importants posés par la mondialisation est la recrudescence et la diminution simultanées de la capacité des gouvernements de contrôler les événements intérieurs et internationaux. Les gouvernements ont gagné du terrain quant aux événements internationaux, à la politique internationale et à l'économie, mais ils en ont perdu au profit des sociétés et aux organisations internationales. Par contre, les gouvernements sont plus importants en ce qui a trait à l'État-providence, la santé, et les questions environnementales.

Laure PAQUETTE

Department of Political Science
Lakehead University, Ontario, Canada